



Cercle ornithologique de Lausanne

Le Petit Canard

Février à août 2024 - n° 112



*Macreuse à front blanc mangeant une Moule quagga,
Cologny GE, 20 novembre 2023, L. Maumary*

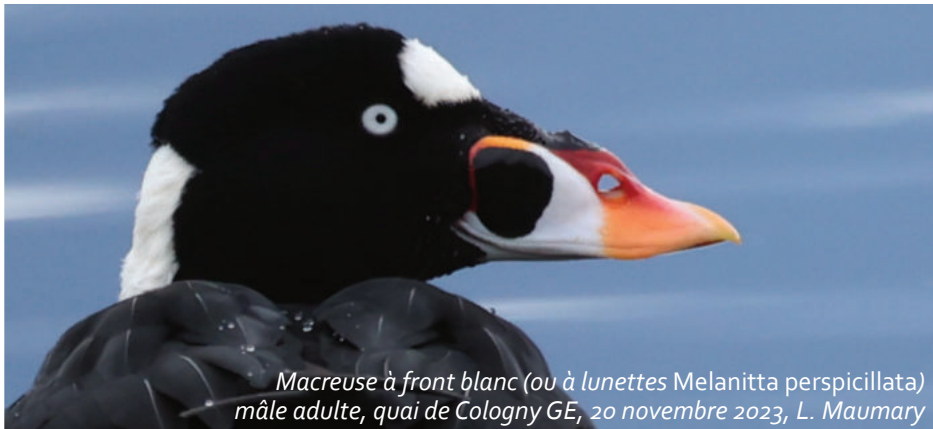
Sommaire

Le mot du président	2
Les nouvelles de l'île aux oiseaux	5
Conférences	7
Sorties	10
Autres Activités	13
Sorties du JOL	16
Les Cormorans pygmées s'installent sur le Léman	20
Une Outarde canepetière à Genève	22
Première observation du Tarier de Sibérie en Suisse	25
Un Chevalier grivelé à Genève	30
Contacts	35
Calendrier des activités	36

LE MOT DU PRÉSIDENT

Un canard extravagant!

Avec l'ouverture de la Maison de l'île aux oiseaux de Préverenges en mars 2022, qui a connu un franc succès auprès du grand public de tous horizons, le Petit Canard a pris son essor avec une distribution très large à tous les visiteurs. Après consultation et selon de nombreux avis positifs reçus, nous avons décidé de l'envoyer à nouveau par la poste à tous nos membres. Cela va peut-être un peu à contre-courant du tout informatique régnant, ma foi notre canard aime parfois se retourner contre les flots. Tout téméraire qu'il soit, il s'est toutefois fait voler la vedette par un gros canard, un vrai celui-là, américain de surcroît, qui a provoqué l'émeute sur les quais de Cologny à Genève! Pour la première fois en Suisse, une Macreuse à front blanc – pour les anciens une Macreuse à lunettes – est apparue sur le Léman suite à une série de dépressions océaniques avec de puissants vents d'ouest.



Macreuse à front blanc (ou à lunettes) Melanitta perspicillata mâle adulte, quai de Cologny GE, 20 novembre 2023, L. Maumary

Séjournant du 20 au 27 novembre, ce mâle adulte au plumage parfait, présentant un bec spectaculaire, a même été la vedette du téléjournal de 19h30 de la RTS. Quelle vision surréaliste que ce canard marin nord-américain se devant, en face du jet d'eau, de moules quaggas, un bivalve invasif originaire du bassin du Dniepr ukrainien. Le nombre de Macreuses à front blanc sur les côtes européennes se comptait sur les doigts des mains en 2023: 3 en France, 1 en Espagne, 1 aux Açores, 1 en Allemagne et 1 en Finlande. Son arrivée en Suisse était donc une surprise de taille. Il se trouve qu'un autre oiseau américain lui faisait face de l'autre côté de la Grande Rade, à la Perle du Lac, depuis fin octobre: un Chevalier grivelé. Ces deux méga-raretés ont été découvertes par un jeune ornithologue genevois, Noah Clerc (avec Cédric Pochelon pour le Grivelé), qui se souviendra sans doute longtemps de l'automne 2023! Un autre canard américain, le désormais traditionnel Fuligule à bec cerclé de Gland, est revenu à la Dullive dès le 25 octobre.

Le mois d'août a été marqué en Suisse romande par l'arrivée inattendue de plusieurs groupes de Cormorans pygmées, qui se sont établis durablement en plusieurs endroits, d'abord repérés par Jean-Claude Muriset le 9 août à Yverdon-les-Bains, ils s'installeront aux Grangettes, à Verbois et à Chavornay.



Cormoran pygmée Microcarbo pygmaeus, Grangettes, 10 octobre 2023, L. Maumary

Une femelle d'Outarde canepetière a été découverte par Michel Rogg le 26 août à Perly-Certoux. Il s'agit de la première observation en Suisse romande depuis 1966. Et pour la première fois en Suisse, un Tariier de Sibérie accompagnait un groupe de 11 Tariiers pâtres du 25 au 28 octobre au Chatzensee (voir articles ci-après).

Pour la deuxième année consécutive, le couple de Circaètes Jean-le-Blanc du Chablais vaudois a élevé un jeune à l'envol le 13 août. Cinq autres couples ont niché avec succès en Valais.

Le Cercle ornithologique restera au collège de Beaulieu jusqu'en mai 2023, après quoi il retournera définitivement au collège de la Barre dès octobre 2024. Nous vous proposons à nouveau un riche programme d'excursions et de conférences, ces dernières pouvant dorénavant être validées pour la formation continue obligatoire de tous les bagueurs en Suisse. Il a ainsi été largement diffusé par la Station ornithologique suisse.

L'année 2024 sera bissextile, avec un niveau du Léman plus bas que d'habitude au printemps, offrant de belles perspectives pour les limicoles à Préverenges notamment. Une nouvelle plateforme et un radeau supplémentaire offriront à nos colonies de Mouettes rieuses et Sternes pierregarins de nouvelles surfaces de nidification.

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année et le meilleur pour la nouvelle année!

Lionel Maumary, 13 décembre 2023



Circaète Jean-le-Blanc Circaetus gallicus juvénile, né dans le Chablais vaudois, août 2023, L. Maumary

Almanach 2024 disponible en français et en allemand www.oiseaux.ch

Almanach 2024 des migrations d'oiseaux en Suisse



Calendrier 2024
12 photographies prises dans la nature en Suisse.
Notes migratoires d'après les données collectées depuis plus de 100 ans.
Synthèses et légendes par Lionel Maumary.

Commandes:
www.oiseaux.ch
079 636 22 57

Huppe fasciée
Heinz Rothacher



Chaque semaine, guettez les départs et arrivées des oiseaux migrateurs !

Les nouvelles de l'île aux oiseaux

Île aux oiseaux, ou presque île aux oiseaux? La langue de sable, formée par les courants déposant inlassablement le sable de la plage, transforme l'île en presque île, ce qui pose des problèmes pour les oiseaux: cela crée un pont permettant l'accès aux prédateurs terrestres, notamment aux chiens, chats et renards. A propos de ces prédateurs, il nous semble important de rappeler ici qu'un renard fait partie de la faune sauvage, contrairement aux chiens et aux chats qui sont des animaux domestiques. Ces derniers n'ont strictement rien à faire dans la zone de la réserve. Or on voit régulièrement des chiens et des chats s'y promener, comme si c'était tout à fait normal.

Un grand merci à tous les propriétaires de chiens faisant l'effort de les mettre en laisse en arrivant à proximité de l'île. Quant aux chats, merci à leurs propriétaires de leur mettre un collier coloré et sonore afin qu'ils se fassent repérer suffisamment tôt. Pour les oiseaux, la meilleure solution serait tout simplement d'enlever la langue de sable pour séparer l'île du rivage.

Rappelons qu'il est interdit de libérer dans la nature un animal exotique. A ce propos, dans le courant du mois de septembre, une Graptémide de Ouachita *Graptemys ouachitensis*, tortue américaine, a été observée régulièrement sur les enrochements.

Durant tout le mois d'août, une centaine de Guêpiers d'Europe sont restés dans la région. Ce sont leurs cris qui trahissent leur présence. Une fois repérés dans le ciel, on peut admirer leur plumage, le plus coloré d'Europe ainsi que leur vol si caractéristique. A la mi-août, c'est un très grand groupe de 251 Cigognes blanches qui est passé en vol, au-dessus du Monteiron. Pour finir le mois en beauté, une magnifique Spatule blanche adulte est venue faire escale à l'île. Chaque fin de journée, de fin août à début septembre, plusieurs milliers de goélands se réunissent pour passer la nuit au large de l'île et dans la baie de Morges.

De mi-août à mi-octobre, plusieurs Bécasseaux variables bagués ont fait escale à l'île: l'un venait de Pologne, l'autre de Hongrie... et même un de Suède! Ce dernier a été bagué fin juillet à 1300 km d'ici, sur l'île d'Öland, environ un mois avant son escale préverengeoise. Quand on pense qu'en quelques semaines, ces oiseaux auront rejoint leurs quartiers d'hiver en Afrique subsaharienne, cela laisse admiratif.

Durant le mois de septembre, plusieurs observations de Pygargues à queue blanche ont été faites à l'île et à l'embouchure du Boiron de Morges. Il faut savoir qu'un programme d'introduction de l'espèce est en cours à Sciez, en France, tout près de Genève. Chaque année, il est prévu de libérer une petite dizaine de ces immenses rapaces. Cette idée est née de l'admiration d'un

homme pour ce super-prédateur et de son envie de le voir voler sur le Léman. Il espère les voir s'installer dans la région un jour, alors même qu'il n'existe aucune preuve de nidification de l'espèce autour de notre lac.

Depuis début septembre, la première Bécassine des marais est arrivée. Au plus froid de l'hiver, elles seront probablement de nouveau une vingtaine à profiter de la protection de la roselière de l'île. A noter qu'une Bécassine sourde a fait escale le 17 octobre.

Au mois de septembre, au plus fort de la migration des laridés, plusieurs Labbes parasites ont été observés au large de l'île et au milieu du lac, en même temps que de nombreuses jeunes Mouettes mélanocéphales ainsi que quelques Mouettes pygmées et des Guifettes noires.

Durant cette même période, on peut observer à l'île de grands rassemblements de Harles bièvres: chaque année, les femelles et les jeunes «bec-scie» (comme on les appelle au Québec) se réunissent, formant de très grands groupes. En 2023, ce sont plus de 600 individus qui ont été estimés. Les mâles, quant à eux, redescendent du nord pour rejoindre les femelles à environ un mois d'intervalle. Cette année, on pouvait s'amuser à jouer à «Où est Charlie?» en cherchant l'unique Harle huppé venu se mêler aux centaines de Harles bièvres.

Pour terminer le mois de septembre en beauté, 2 jeunes Pluviers argentés sont restés plus d'une semaine à la Venoge. Il est toujours étonnant de constater que, bien qu'ils soient nés dans la toundra arctique à plusieurs milliers de kilomètres d'ici, ces oiseaux prennent pour habitude de se percher chaque jour sur les mêmes rochers de l'embouchure.

L'observation d'une nouvelle espèce pour l'île est tombée le lundi 6 novembre, lorsqu'un jeune Busard pâle a décidé d'y faire une brève apparition, permettant d'immortaliser son passage migratoire vers l'Afrique subsaharienne. Le livre *Les oiseaux de Suisse* – dont les derniers exemplaires sont en vente à la Maison de l'île – présente l'espèce ainsi: «*Prestigieuse rareté originaire des steppes orientales, le gracieux Busard pâle est un des rapaces les plus convoités des ornithologues*».

Grâce à votre générosité, les travaux de mise en place de la deuxième plateforme et du radeau pour la nidification des mouettes et des sternes commenceront prochainement. Malgré la présence d'autres radeaux de nidification sur le Léman, Préverenges est actuellement l'unique site où ces deux espèces nichent avec succès.

L'agrandissement de la surface de nidification devrait permettre de libérer de la place sur l'actuelle plateforme, devenue trop petite pour les plus de 80 couples de Mouettes rieuses installés cette année. Un autre avantage est

qu'en ayant trois surfaces distinctes, nous pourrions échelonner et retarder l'accès à certaines de ces surfaces en les couvrant avec un filet. Cette stratégie permettra d'abord aux Mouettes rieuses de s'installer, suivies des Sternes pierregarins qui reviennent d'Afrique un peu plus tard, tout comme la Mouette mélanocéphale que nous espérons voir nicher en 2024.

Franck Lehmans



Busard pâle Circus macrourus juvénile, Préverenges, 6 novembre 2023, F. Lehmans

CONFÉRENCES

Informations et changements de dernière minute sur www.oiseau.ch

Début des conférences à 20h30, nous restons à la salle 301 du collège de Beaulieu, av. des Bergières 17, 1004 Lausanne, jusqu'à fin mai 2024.

Nouveau pour les bagueurs: depuis janvier 2024, les conférences du COL sont reconnues comme formations continues agréées par la Station ornithologique suisse -> pour tout renseignement: alicia.mabillard@vogelwarte.ch

Mardi 20 février 2024

Torcol fourmilier à La Côte (VD): des facéties comportementales à la recolonisation, par Bernard Genton

La première partie de la conférence porte sur le descriptif imagé d'un certain nombre de comportements originaux et hauts en couleurs du Torcol, aussi bien au plan de sa biologie et de sa nidification qu'au plan de ses relations inter-spécifiques avec des concurrents ou des prédateurs. Comme ce grimpeur niche presque chaque année depuis 2001 dans le jardin du conférencier, ce dernier a pu construire avec lui une sorte de petite intimité au quotidien et cela lui a permis de capturer quelques images originales.



Torcol fourmilier Jynx torquilla, M.-N. Genton

La deuxième partie porte sur la dynamique de la population de la côte vaudoise, des années 50 à nos jours: dispositif de 200 nichoirs mis en place dans les années 2000, milieux, détails des mesures d'optimisation, évolution spectaculaire des effectifs, reprises, dispersion locale, régionale et européenne des 5'250 jeunes nés et bagués entre Morges et Yvonand et évolution des comportements migratoires.

Mardi 12 mars 2024

Assemblée générale du COL, suivie de la conférence:

Delta du Danube, un paradis pour les oiseaux, par Fabian Schneider

Bienvenue dans le Delta du Danube, un poème vivant déployé à l'extrême est de la Roumanie. Ici, dans le deuxième plus grand delta d'Europe, la nature préservée a tissé un tableau splendide, hébergeant une biodiversité exceptionnelle.

Entre 2007 et 2019, les alentours de Sfântu Gheorghe ont accueilli des camps de baguage, sous l'égide passionnée du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux. Répartis sur six saisons, trois en automne et trois au printemps, ils ont offert de nombreux résultats fascinants sur la migration des oiseaux.



Grand Cormoran Phalacrocorax carbo, Champ-Pittet VD, 17 mars 2010, Ch. Sahli

Mardi 16 avril 2024

La pêche et le Grand Cormoran, par Christophe Sahli

Grand oiseau piscivore bien connu du grand public, le Grand Cormoran était pourtant bien rare en Suisse il y a environ 50 ans. Jusqu'au début des années 2000, il ne nichait toujours pas dans notre pays. Bien qu'il ait commencé à nicher au sol sur les îles du Fanel sur le lac de Neuchâtel en 2001, ses colonies sont maintenant toutes situées dans des massifs forestiers jouxtant les principaux plans d'eau du pays.

Se nourrissant quasi exclusivement de poissons, il entre en fort conflit avec le monde de la pêche professionnelle, qui l'accuse de vider les lacs de leurs ressources halieutiques. Cette présentation se penchera sur le développement des populations de Grands Cormorans en Suisse, sur les connaissances acquises grâce au baguage des jeunes dans les colonies du Fanel et sur les interactions entre cette espèce et le monde de la pêche.



Fauvette épervière Curruca nisoria, Sfântu Gheorghe (Roumanie), 16 mai 2016, F. Schneider



Flamant rose *Phoenicopterus roseus*, Préverenges, F. Lehmans

Mardi 14 mai 2024

Lectures de bagues remarquables à Préverenges (VD), par Franck Lehmans

Depuis sa construction, l'île aux oiseaux de Préverenges a attiré 249 espèces d'oiseaux sauvages, dont certains individus portent des bagues ornithologiques. La lecture de celles-ci permet de découvrir différents aspects de leur migration: distance, vitesse, itinéraire, habitudes ou encore longévité. Les informations que nous donnent ces bagues sont parfois surprenantes et sont l'occasion de prendre conscience des déplacements impressionnants des oiseaux. Du Rougegorge au Flamant rose, des sternes aux limicoles, des côtes africaines à la mer de Barents, cette conférence vous fera voyager autour de Préverenges.

SORTIES

Informations et changements de dernière minute sur www.oiseau.ch
La participation est gratuite. Les assurances incombent aux participants.

Dimanche 4 février 2024

Salavaux – lac de Morat

Lancés en octobre 2017 par le Canton, les travaux de renaturation entrepris à l'embouchure de la Broye à Salavaux (cf. Photo de J.-P. Ginnard), dans le lac de Morat sont les plus importants, à ce jour, sur le territoire vaudois. Portant sur un tronçon de 350 mètres du cours d'eau et sur une portion de 450 mètres des rives du lac, leur objectif était de remettre la Broye dans son cours naturel d'origine, en recréant un delta naturel. Cette excursion permettra d'apprécier le résultat 5 ans après la fin des travaux avec ses oiseaux d'eau hivernants. Elle



s'achèvera avec la visite du dortoir de Hiboux moyens-ducs à Avenches.

Prendre avec soi: habits et chaussures en fonction de la météo, pique-nique

Rendez-vous à 8h00 devant l'entrée de la piscine de Bellerive à Lausanne, déplacement en voitures privées et retour en fin d'après-midi.

Responsable: Amélien Veuthey, 079 154 11 38

Dimanche 3 mars 2024

Plaine de Bière et Lavigny

La plaine de Bière est un endroit privilégié pour la nature avec ses étendues steppiques encadrées par des haies et des buissons épineux propices à la nidification de nombreux passereaux, tels que le Bruant jaune, le Tarier pâtre ou l'Alouette lulu. Cette dernière espèce apprécie particulièrement les habitats semi-ouverts, bien ensoleillés, riches en structures, et des sols maigres et bien drainés. La présence de nombreux perchoirs hauts et bas, de sol nu et de végétation rase et clairsemée sont des éléments clés de son habitat. Et c'est justement grâce au rodéo des chars et autres véhicules blindés qui s'exercent sur ce site que des surfaces pionnières et une riche mosaïque de milieux semi-ouverts sont créés et se maintiennent. Le site de Lavigny est quant à lui situé au niveau d'un stand de tir. Malgré cela, la «gouille», principalement en eau au printemps, constitue un site d'importance nationale pour la reproduction de batraciens et un site d'importance régionale pour les limicoles. Nous partirons ainsi à la recherche des premiers migrateurs de retour ou en escale sur ces deux sites insolites.



Alouette lulu, E. Morard

Rendez-vous à 8h00 devant l'entrée de la piscine de Bellerive à Lausanne, déplacement en voitures privées et retour en fin d'après-midi.

Prendre avec soi: habits et chaussures en fonction de la météo, pique-nique.

Responsable: Eric Morard, 079 583 05 56

Dimanche 21 avril 2024

L'île aux oiseaux

L'île aux oiseaux de Préverenges est un site d'escale migratoire pour les oiseaux d'eau, limicoles en particulier. En avril, on peut y voir plusieurs espèces de limicoles y faire une halte: Chevalier gambette, Chevalier aboyeur, Combattant varié, Petit gravelot... sans oublier les sternes qui arrivent généralement début avril. Nous tenterons également d'observer, sur la rive gauche de la Venoge, l'une des dernières populations de Lézards verts au bord

du Léman, dont seulement 4 individus ont été vus en 2023. Nous concluons la balade par une agape à la Maison de l'île.

Rendez-vous à 8h00 devant la piscine de Bellerive à Lausanne OU à l'île aux oiseaux vers 8h45 (parking payant de la Plage de Préverenges ou zone bleue de Saint-Sulpice)

Responsable: Franck Lehmans, 079 541 71 63

Samedi 4 mai 2024

Sortie de l'UVSS

Le thème de l'excursion annuelle de l'Union vaudoise des sociétés scientifiques, dont fait partie le COL, portera cette année sur la *Renaturation des rivières*. Plus d'informations sur le site www.svs.ch

Dimanche 26 mai 2024

La région de Loèche

La région de Loèche et ses habitats variés est un haut-lieu de l'ornithologie romande. Au printemps, de nombreuses surprises nous y attendent. Nous partirons à la recherche des migrateurs et des nicheurs aux abords des étangs, dans les prés et sur le coteau steppique. Le climat de la région y est propice pour une grande diversité. Nous rechercherons les fauvettes, tariers, bruants et bon nombre d'autres oiseaux.

Peut-être pourrons-nous y observer le Circaète Jean-le-Blanc et, si le temps le permet, faire un petit arrêt à Ardon-Chamoson pour y voir le Monticole bleu.

Départ à 8h00 de Lausanne, parking de la piscine de Bellerive, déplacements



Chèvres Col noir du Valais dans la plaine d'Untergetwing, B. Sancho

en voitures privées et retour dans l'après-midi.

Prévoir habits et chaussures en fonction de la météo, pique-nique.

Responsable: Nicolas Moduli, 079 696 36 46

AUTRES ACTIVITÉS

Samedi 2 mars 2024 – Nettoyage des Grangettes

Le traditionnel nettoyage des roselières lacustres des Grangettes (VD) est prévu le samedi 2 mars 2024 (en cas de mauvais temps, report possible de la journée de nettoyage le 9 mars).

Plus d'informations sur www.pronatura-grangettes.ch > Visiter > Calendrier

Contact: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Fête de la Nature du 22 au 26 mai 2024

La Fête de la nature aura lieu du 22 au 26 mai. Plus d'informations sur le site des organisateurs: www.fetedelanature.ch

Vendredi 12 juillet 2024 – Baguage des Martinets alpins

Le clocher de l'église St-François à Lausanne abrite une colonie Martinets alpins. Le baguage des poussins est assuré par le COL. Les plus courageux d'entre vous – il vous faudra monter 135 marches jusqu'au clocher – auront la chance de venir voir de près, pendant 2h environ, le plus grand martinet européen.

Rendez-vous à 16h00 devant le parvis nord de l'Eglise de St-François à Lausanne (devant la grille)

Contact: Lionel Maumary, 079 323 17 03

Juin et juillet – Baguage des mouettes et des sternes

Le baguage des mouettes et des sternes a généralement lieu entre juin et juillet. Les dates prévues pour 2024 sont les samedis 1er juin, 6 juillet et 20 juillet. Comme elles sont susceptibles de changer en fonction de la météo, nous vous invitons à consulter préalablement notre site.

Rendez-vous à 9h00 à l'île aux oiseaux de Préverenges

Contact: Franck Lehmans, 079 541 71 63

Samedi 17 août 2024 – Nuit de la chauve-souris

Cette activité nocturne consacrée à l'écologie et à la vie de ces mammifères extrêmement discrets nous dévoilera une partie de leur mystère. Nous les écouterons grâce à un détecteur d'ultrasons et nous irons également observer le ballet des Murins de Daubenton sur la Venoge.

Rendez-vous à 19h30 à la Maison de l'île aux oiseaux de Préverenges. Fin de la sortie aux alentours de 21h30.

Contact: Marc Bastardot, 079 515 55 87

Samedi 24 août 2024 – Débroussaillage de l'île aux oiseaux

Le débroussaillage a lieu sur une journée, de 9h à 17h. Une vingtaine de personnes sont indispensables pour ratisser les végétaux coupés par les débroussailleuses. Il nous faudrait donc des volontaires le matin et l'après-midi.

L'île est accessible à gué. Prendre un maillot de bain ou un short, ainsi que des gants de jardin et des bottes. Les râteliers sont fournis.

Le pique-nique et les boissons sont offerts.

Oreillard gris Plecotus austriacus, M. Bastardot



Le rendez-vous est fixé à 9h00 devant l'île de Préverenges, et à 14h00 pour ceux qui viennent l'après-midi.

Contact: Nicolas Moduli, 079 696 36 46



Nos vaillants bénévoles en pleine action, L. Maumary

Nous remercions chaleureusement les bénévoles qui viendront nous donner un coup de main.

Camp de baguage du col de Jaman du 29 juillet au 20 octobre 2023

Le camp de baguage des oiseaux aura lieu du 29 juillet au 20 octobre 2023. Son objectif est d'étudier la migration automnale des oiseaux et des chauves-souris au col de Jaman (Montreux, VD). Les volontaires et les visiteurs sont les bienvenus.

Contact: Lionel Maumary, 079 323 17 03

Nouvelle année, nouvelle cotisation !

La cotisation 2024 reste inchangée. Son montant est laissé à l'appréciation de chacun (minimum CHF 5.-, mais tout don est le bienvenu)

Merci de régler votre cotisation d'ici au 30 avril 2024

Si vous avez changé d'adresse postale, d'email ou de no de téléphone, n'oubliez pas de le signaler à

info@oiseau.ch

Si tu es âgé de 10 à 25 ans et que le monde fascinant des oiseaux t'intéresse, le Groupe des Jeunes Ornithos Lausannois (JOL) est fait pour toi. Une fois par mois, le samedi ou le dimanche, nous organisons une excursion d'une journée en Suisse. Les sorties ont lieu par tous les temps. Les lieux d'excursion sont une indication mais peuvent être changés le jour même en fonction des personnes présentes.

Que tu sois débutant ou ornithologue confirmé, n'hésite surtout pas à te joindre à nous. Au fil des mois, tu auras l'occasion d'observer une partie des 848 espèces d'oiseaux que l'on peut voir en Europe, sans oublier des oiseaux rares venant d'outre-Atlantique ou d'Asie. Les assurances incombent aux participants.

Samedi 24 février 2024 – Col de la Gemmi

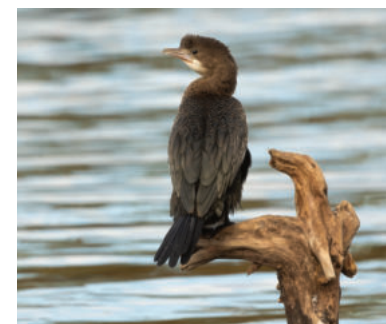
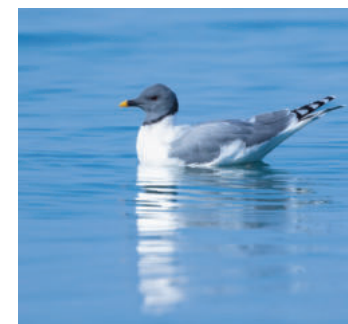
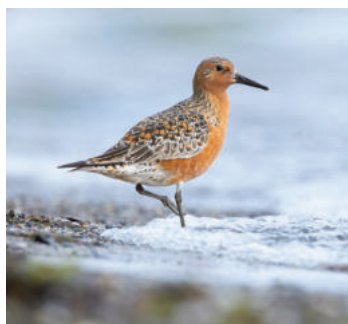
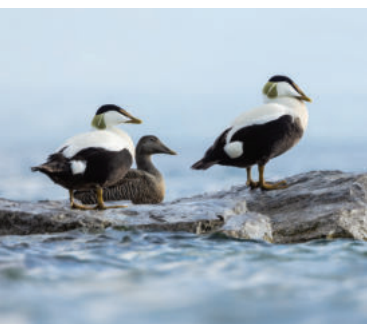
Nous partirons dans la région de Loèche-les-Bains, au Col de la Gemmi, à la recherche du Gypaète, de la Niverolle et de l'Accenteur alpin! Les Craves à bec rouge seront peut-être également présents.

Prendre avec soi: jumelles, habits qui tiennent très chaud, bonnes chaussures et pique-nique

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 9 mars 2024 – Les Grangettes

Vers la fin du mois de mars, nous pouvons déjà observer l'arrivée des premiers migrateurs. Nous allons donc nous rendre dans la réserve naturelle des Grangettes où nous pourrions tenter d'observer les premiers limicoles mais aussi les espèces sédentaires intéressantes comme le Pic épeichette ou l'Eider à duvet.



Eider à duvet, 5.5.2023; Bécasseau maubèche, 11.5.2023; Bécasseau de Temminck, 7.5.2023; Grand Gravelot, 7.5.2023; Mouette de Sabine, 3.6.2023; Cormoran pygmée, 28.10.2023, Lac Léman, S. Poirier

Si la météo est belle, nous verrons peut-être quelques serpents! Soyez prêts à marcher toute la journée.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Samedi 20 avril 2024 – Préverenges

Parmi les meilleurs sites d'escale au printemps, nous retrouvons l'île aux oiseaux de Préverenges ainsi que ses alentours. Durant cette sortie, nous irons observer les limicoles et autres oiseaux migrateurs en escale dans cette région. Quelques raretés seront probablement présentes.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Dimanche 12 mai 2024 – Loèche

La région de Loèche est une des régions les plus riches en biodiversité en Suisse. Nous y passerons une journée pour chercher plusieurs espèces caractéristiques telles que la Huppe fasciée, le Circaète jean-le-blanc ou encore le Monticole de roche.

Prendre avec soi: jumelles, bonnes chaussures, habits adaptés à la météo, pique-nique et assez d'eau!

Inscription: Théo Galster, 077 487 17 85

Dimanche 9 juin 2024 – Sortie surprise

Le programme de la sortie sera décidé la semaine précédente en fonction des observations signalées.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription: Théo Galster, 077 487 17 85



Nidification réussie du Lorient d'Europe Oriolus oriolus à Préverenges, à deux pas de la Maison de l'île aux oiseaux. Le nid abritant au moins 2 jeunes a par miracle résisté au violent orage du 23 juin (à gauche: mâle adulte au nid; à droite en haut: mâle adulte; au milieu: femelle; en bas: poussin, 6-29 juin 2023, L. Maumary

Les Cormorans pygmées *Microcarbo pygmaeus* s'installent sur le Léman

A l'aube du 9 août 2023, Jean-Claude Muriset n'en croit pas ses yeux lorsqu'il se trouve face à une troupe de 11 Cormorans pygmées au repos à l'embouchure du Mujon, à Yverdon-les-Bains VD. Ils s'envoleront vers l'ouest à 7h15, puis 13 seront vus par Michel Rogg sur le Rhône en aval de Genève à la retenue de Verbois. Le lendemain, 10 seront trouvés à Chavornay par Catherine Martin. La première observation sur le Léman, d'un individu isolé aux Grangettes, aura lieu une semaine plus tard, le 16 août. A partir de ce moment, les Cormorans sont devenus de plus en plus nombreux à l'extrémité orientale du lac, leur nombre culminant à 13 individus le 17 septembre entre le Grand Canal et la lagune des Saviez. Il s'agit pour la plupart de jeunes de l'année, bien que commençant à muer les rémiges et les rectrices en ce mois d'octobre 2023. En tout une vingtaine d'oiseaux sont actuellement présents en Suisse romande. Ces observations sont sans doute à mettre en relation avec l'installation spontanée d'une colonie de 40 couples en République tchèque en 2022. Les parades nuptiales ayant déjà été observées, vont-ils également s'établir en Suisse?

Le Cormoran pygmée niche sporadiquement de l'Italie et des Balkans au Kazakhstan, principalement au delta du Danube en Roumanie qui héberge 4'000-7'000 couples, soit 70% de la population européenne. Il est sédentaire à migrateur selon la congélation des lacs où il vit. Dans le

sud des Balkans, comme en Grèce, il est plus fréquent en hiver qu'en période de reproduction. En Suisse, l'espèce a été observée 8 fois sur les lacs du Plateau oriental bordés de roseaux communs comme le Greifensee ZH et le Mauensee LU. Deux autres données proviennent du delta du Rhin A.

L'espèce est largement sédentaire dans le sud et l'ouest de son aire de répartition, et les déplacements sont généralement modestes. Les populations les plus migratrices sont celles de la mer Noire et surtout du nord de la Caspienne. Les migrants quittent les sites de nidification dès fin août et y retournent en mars-avril. Presque toutes les observations en Suisse ont été faites entre le 5 octobre et le 6 mars; les séjours prolongés au Mauensee LU et sur le haut-lac de Zurich durant l'hiver 2000/2001 ainsi que la présence pendant presque 2 ans (2001-03) au lac Inférieur sont particulièrement remarquables. Les oiseaux observés en Suisse présentaient un bec clair couleur chair et un ventre brun pâle; c'était donc probablement des jeunes.

Avant 2000, l'unique donnée suisse bien documentée d'un Cormoran pygmée date du 25 octobre 1856; il y a vraisemblablement eu cette année-là un afflux considérable, car 3 autres données non documentées ont été enregistrées à cette période: 3 individus abattus entre 1856 et 1859 sur le lac des Quatre Cantons, 1 individu épuisé à Ittingen TG et 1 individu quelques années avant 1863 abattu



Cormoran pygmée Microcarbo pygmaeus, Les Grangettes VD, 11 octobre 2023, L. Maumary

sur le lac de Constance. Un afflux a eu lieu en Europe dans la seconde moitié de l'année 2000, touchant aussi la France (dont une donnée en Alsace), la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Autriche et la Pologne; au moins 4 individus ont été observés en Suisse à cette occasion, ainsi qu'un jeune au delta du Rhin A. Ces données sont probablement à mettre en rapport avec l'actuelle tendance positive des populations en Bulgarie, Hongrie, Slovaquie, Grèce et Italie.

Le Cormoran pygmée vit presque exclusivement en eau douce, sur les lacs, étangs et rivières à courant lent bordés d'une épaisse ceinture de roseaux communs. Il se nourrit principalement de poissons cyprinidés de taille inférieure à 15 cm. Diurne, il pêche généralement seul ou en petits

groupes lâches, non loin du rivage.

L'espèce a beaucoup régressé au XXe siècle, notamment dans les années 50, en raison de la persécution par les pêcheurs et la destruction de son habitat; elle a disparu d'Afrique du Nord. La confusion avec le Grand Cormoran est un risque aussi chez nous: l'oiseau qui a séjourné pendant près de 2 ans sur le lac Inférieur a probablement été tiré le 1er février 2003 à la Hornspitze D par un «chasseur de cormorans»!

Lionel Maumary

Une Outarde canepetière *Tetrax tetrax* à Genève

Le 26 août 2023, Michel Rogg découvre une Outarde canepetière dans une culture intensive à Perly-Certoux GE. Relativement peu farouche, elle y restera jusqu'à l'aube du lendemain, avant de s'envoler vers le sud-ouest. Elle sera retrouvée par Loris Bono le jour suivant à Passeiry GE, 7 km au sud-ouest, où elle restera jusqu'au 29 août. La dernière observation en Suisse romande datait du 24 avril 1966 à Chamoson VS (M. Desfayes). L'oiseau genevois était probablement en dispersion juvénile à partir de la population française, aujourd'hui surtout confinée à la région méditerranéenne. Cette apparition est concomitante à une période caniculaire record à Genève, avec deux semaines

au-dessus de 30 degrés la journée, et jusqu'à 40 degrés localement à la fin de cette période.

L'Outarde canepetière niche localement dans le nord du Maroc ainsi que du Portugal à l'est de la France, en Sardaigne et dans le sud-est de l'Italie, puis de l'Ukraine et du sud-ouest de la Russie à travers le Kazakhstan jusque dans l'extrême nord-ouest de la Chine, ainsi que dans le nord-ouest de l'Iran. Avec 200'000-400'000 individus, l'Espagne héberge 95% de la population européenne.

L'espèce hiverne dans l'ouest du bassin méditerranéen, au Moyen-Orient ainsi que de la Turquie et du Caucase à l'Iran et en Asie centrale.



Outarde canepetière
Tetrax tetrax femelle ou jeune,
Perly-Certoux GE, 26 août 2023, P. Marti

Le désert de Crau en Provence F accueille en hiver la grande majorité de la population française d'Outardes canepetières. En Suisse, l'espèce traversait irrégulièrement le Plateau jusque dans les années 60, probablement en provenance des populations disparues dans les années 80 en Alsace F. La plupart des 43 données de 1900 à 2021 proviennent des plaines de l'Orbe VD (7) et du Nuolener Ried SZ (4). D'autres observations ont été effectuées sur le Plateau dans les cantons de Genève (2), Vaud (4), Berne (3), Argovie (3), Zurich (5), Thurgovie (1), St-Gall (2) et Obwald (1). Six données proviennent du Valais central, 3 du Tessin, 2 des Grisons, ainsi que 9 du delta du Rhin A limitrophe. Depuis 1900, il existe 3 mentions au-dessus de 1'500 m.

Deux observations estivales en Suisse, respectivement en juillet et août, concernent probablement la dispersion postnuptiale. On connaît 7 données de septembre, 3 d'octobre, 8 de novembre et 5 de décembre. Au printemps, il existe 3 observations de mars, 4 d'avril, 7 de mai et 1 de juin. Les populations occidentales sont partiellement sédentaires alors que celles d'Asie centrale sont migratrices, se décalant d'environ 1'000 km vers le sud. Des Outardes canepetières orientales, plus grandes et plus grises, étaient signalées autrefois en France en hiver; il est donc possible que les observations de décembre en Suisse concernaient des oiseaux originaires d'Asie.

Jusqu'à la fin des années 60, l'Outarde canepetière était irrégulière-

ment observée en migration en Suisse, avec 39 données depuis 1900. Depuis 1970, l'espèce n'a été observée qu'à 4 reprises en Suisse et 3 fois sur les rives limitrophes du Vorarlberg, les dernières le 26 mai 1994 au delta du Rhin A (H. & H. Jacoby) et le 2 octobre 1996 à Niedergesteln VS (R. Imstepf). Cette évolution reflète le déclin rapide de l'espèce en France, qui a débuté dans les années 60 et qui s'est accentué à la fin du XXe siècle: durant cette période, elle a disparu, entre autres, de Bourgogne, de l'Aisne, des Ardennes, d'Alsace, d'Auvergne et de l'Aude. La population française est passée d'environ 7'200 mâles chanteurs en 1979 à 5'000-6'000 à la fin des années 80 pour chuter à 1'250-1'400 en 1995 et 2000, ce qui représente une baisse de 82%.

En France, la population d'Outarde canepetière était estimée à environ 2455 mâles en 2016, répartis entre le pourtour méditerranéen (2142 mâles) et le Centre-Ouest (313 mâles) de la France. Dans le Sud, environ 20% de la population niche sur des terrains d'aviation. Dans le Languedoc-Roussillon, le reste des effectifs est majoritairement situé dans des zones viticoles où une déprise agricole conjoncturelle a laissé place à des friches favorables à l'outarde, tandis qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur l'essentiel de la population se trouve dans la plaine de la Crau. Le Centre-Ouest (Charente, Charente-Maritime, Deux Sèvres et Vienne) accueille la dernière population d'outardes migratrices en Europe occidentale. Plus de 80% de la population se reproduit

dans les plaines céréalières où sont mises en place des jachères favorables à sa reproduction, avant de migrer vers la péninsule ibérique.

La micro-population de la Marne, dans l'enceinte du camp militaire de Mourmelon-le-Grand, s'est éteinte après 2012.

L'Outarde canepetière habite les steppes et les plaines agricoles extensives et diversifiées au climat chaud et sec. Elle recherche les cultures, pâturages et friches (notamment en hiver sur les aérodromes et terrains d'exercice militaire) présentant un couvert herbacé d'au moins 20 cm de haut. Diurne, l'espèce se nourrit principalement d'invertébrés terrestres et de graines, de pousses et de feuilles; le régime alimentaire est plus végétarien en hiver. L'espèce est grégaire tout au long de l'année, se rassemblant en bandes de plusieurs centaines d'individus en hiver. La plupart des observations en Suisse concernent cependant des individus isolés, 2 groupes comptant respectivement 2 et 9 individus ayant été observés.

Les migrateurs s'arrêtent rarement plus d'un jour au même endroit, mais 2 individus ont séjourné du 9 mai au 29 juin 1961 à l'Allmend de Thoune BE. Très farouches, les outardes s'envolent généralement à plus de 300 m de l'Homme. Au printemps, le mâle parade en gonflant le cou, sautant en l'air en battant des ailes et en poussant un «prrrt» bref et sec, qui lui a valu son nom français de «cane petière». L'espèce est silencieuse hors de la période de reproduction.

L'Outarde canepetière décline drastiquement dans presque tous les pays qu'elle habite encore, notamment en France, en Russie et en Ukraine. Elle a déjà presque totalement disparu d'Europe centrale et orientale, les dernières reproductions ayant été constatées en 1907 en Allemagne, en 1909 en Pologne, en 1921 en Autriche, en 1948 en Serbie, en 1952 en Hongrie et vers le milieu du XXe siècle en Sicile, Grèce, Roumanie, Bulgarie, Moldavie et probablement Turquie et Azerbaïdjan. Elle n'est plus observée qu'occasionnellement en Algérie et en Tunisie, où elle nichait abondamment autrefois. L'intensification des pratiques agricoles (monocultures, produits chimiques, abandon des cultures de luzerne) est le principal facteur de l'importante régression de l'espèce en France. Une grande partie du désert de Crau F, le principal fief de l'espèce en France, a été détruite pour la culture intensive de pêches dès 1985. La chasse est aussi responsable du déclin, notamment en Asie centrale: dans les années 30, 40'000-50'000 oiseaux étaient tirés annuellement en Azerbaïdjan.

Lionel Maumary

Première observation du Tarier de Sibérie *Saxicola torquatus maurus* en Suisse



Tarier de Sibérie *Saxicola torquatus maurus* mâle, Chatzensee ZH, 26 octobre 2023, L. Maumary

Le 25 octobre 2023, Paul Walser Schwyzer découvre un mâle de Tarier de Sibérie (*Saxicola torquatus maurus*) accompagnant un groupe de 11 Tariers pâtres (*Saxicola torquatus rubicola*) au bord du Chatzensee. Cette sous-espèce nichant en Russie se distingue de celle d'Europe continentale notamment par ses couvertures alaires noires (dessus et dessous). De nombreux observateurs ont pu l'admirer jusqu'au 28 octobre. Il s'agit de la première observation d'un Tarier de Sibérie en Suisse, mais une femelle avait été observée au bord du lac de Constance au delta du Rhin, sur territoire autrichien, le 16 mai 1985.

Le Tarier pâtre a une vaste répartition à travers l'Ancien-Monde: la sous-espèce *S. t. rubicola* niche au Maghreb et en Europe continentale, au nord jusque sur les côtes de la mer du Nord et de la Baltique, à l'est jusqu'au Caucase occidental, à l'exception des côtes de l'Atlantique au Portugal, en Bretagne F, sur les îles Bri-

tanniques et localement en Norvège, où elle est remplacée par *S. t. hibernans* au croupion sombre; *S. t. variiegatus* niche des steppes de la basse Volga et de l'embouchure de l'Oural (Kazakhstan) au sud jusqu'au Caucase, *S. t. armenicus* dans les montagnes de l'est de la Turquie, en Transcaucasie et en Iran au sud jusqu'aux monts Zagros, *S. t. maurus* en Russie à l'est d'Arkhangelsk et de la mer Caspienne au lenisseï et au lac Baïkal, au sud jusqu'en Afghanistan, *S. t. stejnegeri* à l'est du lenisseï jusqu'en Mandchourie (Chine), au Japon et à la Corée, *S. t. indica* dans l'Himalaya et *S. t. przewalskii* en Chine; ces 6 sous-espèces sont considérées par certains auteurs comme appartenant à une espèce à part entière «Tarier pâtre sibérien»; 12-16 autres sous-espèces se trouvent en Afrique tropicale, y compris Madagascar et les îles Comores, ainsi que dans le sud-ouest de la péninsule Arabique, formant le groupe appelé «Tarier pâtre africain».

Avec 300'000-700'000 couples, l'Espagne héberge plus d'un quart de la population européenne. Les populations septentrionales et orientales sont entièrement migratrices, se mêlant aux populations partiellement sédentaires d'Europe occidentale et méridionale en hiver, la limite orientale de l'aire d'hivernage régulier au nord de la Suisse correspondant approximativement au cours du Rhin.

En Suisse, l'espèce est localisée aux régions chaudes et sèches de l'ouest et du sud du pays, les plus fortes populations se trouvant dans le canton de Genève, dans les vallées du Rhône, du Rhin en aval de Bonaduz GR et du Tessin. D'autres petites populations se trouvent sur le Plateau entre le Léman et le lac de Neuchâtel, en Ajoie JU et à Thoun BE; ailleurs sur le Plateau, les nidifications sont rares et isolées. Le Pâtre habite avant tout les plaines et coteaux exposés au sud jusque vers 800 m d'altitude, notamment dans les vallées à foehn; au-delà, ses installations sont particulièrement tributaires du microclimat local et restent donc ponctuelles et irrégulières. Depuis le milieu des années 90, des nidifications ont été constatées à des altitudes jamais atteintes auparavant dans le Jura à la vallée de Joux VD à 1'020 m en 1997 (après une tentative en 1996), avec d'autres observations en période de reproduction dès 1998 entre 1'010 et 1'060 m, dans les Alpes depuis 1996 à Scuol GR entre 1'140 et 1'390 m, en 1997 à Tschlin GR 1'460 m ainsi qu'en 1998 à Erschmatt VS 1'540 m; des observations en période de reproduction ont

été effectuées jusqu'à 1'860 m en Valais et 1'950 m au Tessin. La nidification la plus élevée concerne une famille observée le 8 juillet 1952 à Liddes VS 1'450 m; elle est des plus surprenantes, puisqu'à cette époque la plupart des nicheurs se cantonnaient au-dessous de 600-700 m dans l'ouest du pays, jusque vers 950 m en Valais.

En période de migration, l'espèce peut être observée dans toutes les zones agricoles de plaine, les observations étant rares hors des zones de reproduction et d'autant plus en montagne. Les captures sont toutefois de plus en plus régulières depuis 1989 sur les cols alpins de Bretolet VS, de la Croix VD et de Jaman VD. Ne supportant guère l'enneigement prolongé, les hivernants occasionnels sont localisés aux régions les plus basses, notamment dans les bassins du Léman et du lac de Neuchâtel, dans la vallée du Rhône et au Tessin. Les données hivernales (1984/85-2003/04) proviennent à 96 % d'altitudes inférieures à 500 m. Le «Tarier pâtre sibérien» n'a jamais été observé en Suisse, mais une observation d'un oiseau de la sous-espèce *S. t. maurus* a été effectuée au delta du Rhin A limitrophe.

Dès le mois d'août, les jeunes se dispersent hors des sites de nidification. La migration postnuptiale, très diluée et discrète, débute insensiblement dans les derniers jours d'août, s'affirme en septembre et culmine mi-octobre pour se terminer fin novembre. Une fraction des populations tessinoise et genevoise sont séden-

taires, ce qui entraîne de fortes pertes lors d'hivers rigoureux très enneigés. L'hivernage n'est devenu régulier qu'à partir des années 80 hors du Tessin, quoique les preuves de séjours continus en janvier soient toujours rares. La migration de printemps débute vers mi-février, lorsque les premiers oiseaux réapparaissent sur les sites de nidification, culmine dans la seconde moitié de mars et s'achève mi-avril. Des Tariers pâtres sont encore irrégulièrement observés hors des sites de nidification jusqu'à début mai.

Jusque vers 1960, le Tarier pâtre était localisé surtout à l'ouest et au sud du pays, en général au-dessous de 700 m; en 1978/79, 85% des couples étaient encore confinés autour de Genève, en Valais et au Tessin. Entre l'atlas de 1972-76 et celui de 1993-96, 46 nouveaux carrés ont été colonisés, alors que 26 autres ont été abandonnés, notamment au Tessin, ce qui représente une expansion globale de plus de 20%. De fortes augmentations ont notamment été constatées dans la vallée du Rhin saint-galloise et en Champagne genevoise. Sur 5 surfaces de suivi à long terme, dont 2 seulement étaient occupées par l'espèce pendant toute la période, la somme moyenne de couples nicheurs est passée de 6.3 (1990-95) à 13.9 (1996-2001). L'effectif helvétique est passé de 239 couples en 1978/79 à plus de 500 en 1993-96, mais de façon inégale selon les régions: pendant cette période, la population est passée de 76 à 120 couples dans le canton de Genève (il y

en avait déjà 206 en 1998-2001), d'au moins 100 à environ 150 en Valais, mais de 46 à 50-70 au Tessin; dans le reste du pays, l'effectif est passé de 35 à 160-180 couples, dont 60-80 dans le canton de St-Gall, notamment la vallée du Rhin. Dans le canton de Zurich, le Tarier pâtre niche depuis 1992 au Klotener Ried et depuis 1997 au Robenhauser Ried au lac de Pfäffikon. Au bord du lac de Constance, où l'espèce ne niche régulièrement que depuis les années 80, l'effectif nicheur moyen a augmenté de 3 couples en 1980-81 à 35 en 1990-92 avant d'atteindre 63 en 2000-02, tandis que le nombre de carrés occupés est passé de 2 à 7 puis 212! Les hivers rudes du milieu des années 80, qui ont aussi touché les hivernants en Suisse, ont entraîné une légère baisse de l'effectif nicheur, notamment au Mendrisiotto TI pendant l'hiver 1984/85. Pendant les années 90, les hivernants ont profité de conditions clémentes et se sont montrés plus nombreux qu'auparavant. Un recul a toutefois été observé en 1999, probablement dû aux grands froids accompagnés d'importantes chutes de neige jusqu'en plaine pendant l'hiver précédent, qui ont occasionné de lourdes pertes.

Le Tarier pâtre se cantonne de préférence dans des friches herbeuses ouvertes et ensoleillées, avec une végétation basse et clairsemée par endroits, même de faible étendue, d'habitude pourvues de quelques buissons ou d'autres perchoirs dominants, d'où il surveille son domaine. Il s'agit souvent de talus, de jachères florales ou de bordures de chemins,

de voies ferrées, routes, fossés, canaux, bisses ou gravières, de haies ou encore d'espaces incultes entre des champs, de pâturages ou de vignes, comme aussi de coteaux secs et broussailleux, de terrains vagues ou d'exercice militaire, voire de sites humides comme les abords de tourbières, de roselières ou sur des digues bordant des rivières. En Valais, les sites de nidification prisés autrefois sur l'adret ont été abandonnés, à quelques exceptions près en Valais central.



Tariet de Sibérie, Chatzensee ZH, 26 octobre 2023, L.M.

Diurne et solitaire, le Tariet pâtre se nourrit principalement d'insectes (coléoptères, hémiptères, hyménoptères, diptères et papillons), d'araignées, de gastéropodes et de lombrics prélevés au sol ou dans les broussailles. Il tombe généralement sur sa proie depuis un poste d'affût peu élevé; il guette aussi en vol sur place et poursuit les insectes au vol à l'occasion, ou sautille à terre pour picorer ses proies. Les migrants

volent pendant la nuit et sont assez statiques pendant leur escale diurne dans une friche, une haie, une culture, une roselière ou un talus. Hors de la période de reproduction, le Tariet pâtre se rencontre isolément, par deux ou trois (89% des données, 1985-2003), rarement en groupes lâches plus importants. L'espèce est territoriale aussi en hiver, parfois en couple. Les cris les plus fréquents ressemblent à ceux du Rougequeue noir mais ils sont plus roulés «vist-trak-trak» et répétés sans cesse lorsque l'oiseau est alarmé aux abords du nid; le chant du Tariet pâtre, typiquement délivré depuis le sommet d'un buisson, est une brève strophe aiguë, douce et répétitive.

Le nid est construit à terre à l'abri d'une touffe d'herbes, aussi sous le feutrage de la végétation sèche ou verte, sous des arbrisseaux ou sous une motte de terre au bord d'un fossé; par exception, le nid peut être surélevé de 20 cm au-dessus du sol sur des tiges couchées. La construction par la femelle a rarement lieu avant fin février, surtout dès fin mars, et dure 3- 8 jours; c'est surtout au Mendrisiotto TI, où certains couples hivernent dans leur site de nidification, que la construction et la ponte débutent déjà en février lors d'hivers doux et secs 15. Les 5-6 (3-7) œufs sont généralement pondus entre le 13 et le 23 mars au Tessin, entre fin mars et fin avril en Suisse romande et en Valais, exceptionnellement seulement dès début mai lors de conditions météorologiques défavorables; une 2e ponte a souvent lieu en mai/

juin et parfois encore une troisième fin juin et en juillet (chez 5% des couples au Mendrisiotto TI) 15. Le chevauchement est fréquent, la 2e ponte débutant souvent avant l'envol de la première nichée, ou que les jeunes de celle-ci soient indépendants. Au Mendrisiotto TI, les jeunes des premières nichées tardives s'envolent en mai, en même temps que ceux des 2e pontes les plus précoces. La ponte la plus hâtive a débuté vers le 15 février 1981 au Mendrisiotto TI, où les jeunes ont quitté le nid le 22 mars. L'incubation par la femelle débute avec la ponte du dernier ou pénultième œuf; la durée d'incubation est de 13-14 (17) jours. Les jeunes quittent le nid à l'âge de 14-16 (12-18) jours et deviennent indépendants 1-2 semaines plus tard; ils sont encore nourris par les adultes au moins jusqu'à l'éclosion de la couvée suivante. Des couples de Tariets pâtres avec des jeunes fraîchement envolés sont parfois observés jusqu'en septembre, au plus tard les 14/15 septembre 1997 à Sempach LU et le 18 septembre 1998 à Stans NW. La densité des nicheurs peut atteindre 13 couples/km² dans les cultures revitalisées par les bandes-abris dans la Champagne genevoise à Laconnex; sur la place d'armes de Bière VD vers 700 m, au maximum 21 territoires ont été recensés sur 4.6 km² en 1998. Dans la plaine entre Loèche VS et Tourtemagne VS, respectivement 9.3 et 7.2 chanteurs/km² ont été recensés sur 2.37 km² en 2002 et 2003.

L'évolution positive observée chez le Tariet pâtre est probablement en partie due à la création de surfaces de

compensation écologique, comme le montre l'exemple de la Champagne genevoise, ou par l'abandon de l'exploitation agricole des talus; bien moins exigeant que le Tariet des prés quant à la surface de son habitat, le Pâtre peut se contenter d'une bande herbeuse non fauchée. La colonisation des surfaces de compensation dépend cependant fortement de leur qualité et de leur emplacement. La série d'hivers doux des années 90 a sans doute également favorisé l'espèce, qui profite du réchauffement climatique pour coloniser des sites en montagne. Cette tendance va à l'encontre de la tendance principalement négative constatée ailleurs en Europe centrale depuis les années 50, suite à l'intensification de l'agriculture, au remplacement des cultures céréalières traditionnelles par le maïs *Zea mays* et la destruction de son habitat. Malgré sa situation réjouissante, le Tariet pâtre reste vulnérable et réagit rapidement aux changements intervenant dans son habitat. Les broussailles bordant les chemins et les gravières ne devraient être fauchées qu'une fois la saison de reproduction terminée et ne devraient pas être brûlées; ces pratiques causent la perte de 26% de tous les nids en Valais central. Les friches et petites structures devraient être conservées, l'embroussaillage évité et les herbicides et autres biocides utilisés avec modération.

Lionel Maumary

Un Chevalier grivelé *Actitis macularius* à Genève

Le 28 octobre 2023, John Kessler photographie un Chevalier grivelé *Actitis macularius* sur les enrochements de la Perle du lac à Genève. Les photos n'ayant pas été diffusées, l'information est demeurée sans suite jusqu'au 10 novembre, lorsque Noah Clair et Cédric Pochelon retrouveront cet oiseau, permettant de confirmer l'identification. La dernière observation de ce limicole américain au bord du Léman remonte au 29 mai 2013, lorsqu'un oiseau en plumage nuptial a fait escale à l'île aux oiseaux de Préverenges VD. Il s'agit de la 5e donnée suisse, la 4e depuis 1900.

Le Chevalier grivelé est la contrepartie américaine du Guignette, en tout point semblable quant à la structure, l'habitat et les mœurs mais la poitrine se ponctue de taches noires en plumage nuptial, évoquant le grivelé d'une Draine. C'est un égaré extrêmement rare en Europe continentale mais presque régulier en Grande-Bretagne et il a même niché en Ecosse. Très semblable au Guignette en plumage juvénile ou hivernal, il s'en distingue par sa queue plus courte, dépassant moins le bout des ailes, ses pattes plus jaunes et son bec plus pâle à la base et arqué.

Le Chevalier grivelé niche dans presque toute l'Amérique du Nord, à l'exception des zones les plus septentrionales du Canada et les plus méridionales des Etats-Unis. Il hiverne principalement en Amérique centrale et du Sud jusque dans le nord de l'Argentine et du Chili, un petit nombre

demeurant dans le sud des Etats-Unis. Le Canada héberge au moins 50'000 couples. En Suisse et sur les rives limitrophes du lac de Constance, l'espèce est apparue une fois respectivement au Fanel NE, à Préverenges VD, à Boudry NE, à Lindau D et deux fois au delta du Rhin A. Dans les pays limitrophes, on connaît en outre 11 données en France, au moins 5 en Allemagne et une en Italie au XXe siècle.

Le Chevalier grivelé apparaît en Europe occidentale principalement entre août et novembre et hiverne occasionnellement. Les données de printemps telles que celle du Fanel sont extrêmement rares et concernent probablement des oiseaux ayant atteint l'Ancien-Monde au cours de l'automne précédent et qui se trompent de continent. La seule autre donnée printanière proche de la Suisse est celle d'un adulte en plumage nuptial le 13 mai 1996 à la Saulce (Hautes-Alpes, France).

Comme chez les autres égarés néarctiques, la plupart des données proviennent de Grande-Bretagne, où 93 observations ont été recensées jusqu'en 1991, dont 49 après 1981; un couple a niché sans succès en 1975 sur une rivière d'Ecosse. Les onze données françaises du XXe siècle sont toutes postérieures à 1986, grâce à une meilleure connaissance des critères d'identification en plumage hivernal. L'oiseau du Fanel se tenait sur le petit îlot de gravier devant la rose-

lière, à 150 m devant la tour d'observation neuchâteloise; pour l'anecdote, ce fut le seul limicole observé de toute la journée ce jour-là!

Données suisses:

23 mai 1970: Fanel BE/NE, 1 ad.

29 mai 2013: Préverenges VD, 1 ad.

7 mai 2019: Boudry NE, 1 ad.

28 octobre 2023: Genève, 1 ind. 1 a.c.

Avant 1900: juin 1891: Sins AG, 1 ind. tiré, conservé au Museum de Zofingue.

Données limotrophes, lac de Constance:

20-21 octobre 1990: delta du Rhin A, 1 ind. 1 a.c., photo.

3-27 novembre 2005: delta du Rhin A, 1 ind. 1 a.c., photo.

Avant 1900: 1884: Lindau D, 1 ind. tiré.

Lionel Maumary





Labbe parasite Stercorarius parasiticus et Mouette mélanocéphale Ichthyaetus melanocephalus jeune, 17 septembre 2023, L. Maumary

Nous vous attendons nombreux à l'Assemblée générale du COL le 12 mars 2024

Ordre du jour

- Rapport du Président
- Présentation du rapport des comptes du précédent exercice
- Approbation du rapport des comptes
- Décharge au comité et aux vérificateurs des comptes
- Elections/réélection des membres du comité et des vérificateurs des comptes
- Divers, propositions individuelles
- *Partie récréative: conférence de Fabian Schneider*

Cours d'ornithologie: il reste des places!

Commencez l'année par une initiation à l'ornithologie par Lionel Maumary. Ce cours – illustré par des diapositives et des extraits vidéo – vous donnera en 7 séances les bases nécessaires pour comprendre les oiseaux qui vous entourent: évolution, adaptation, reproduction, éthologie, migration, l'homme et l'oiseau.

Trois sorties consacrées à l'observation et au baguage des oiseaux viendront compléter ce cours, au programme: Grangettes, Fanel et baguage des Chouettes hulottes

Dates: 8, 15, 22 et 29 janvier, et 5, 12 et 19 février 2024. Les lundis de 20h00 à 21h30, au collège de Beaulieu, av. des Bergières 17, 1004 Lausanne, 3e étage, salle 301



*Chouette hulotte
Strix aluco,
11 avril 2022,
Grangettes,
M. Wagen Jaussy*

Informations et inscription sur www.birdline.ch - Cours

Centres de soins prenant en charge les oiseaux

Erminea: le centre de soin de la faune sauvage de Chavornay, Le Pâquier 7A, 1373 Chavornay, www.erminea.org, tél. +41 24 565 37 99 (oiseaux, mais aussi mammifères)

La Vaux-Lierre: le centre de soins pour oiseaux sauvages d'Etoy, Chemin de la Vaux 17, 1163 Etoy, www.vaux-lierre.ch, +41 21 808 74 95

SVPA: la Société vaudoise pour la protection des animaux, rte de Berne 318, Chalet-à-Gobet, 1000 Lausanne 25, www.svpa.ch, +41 21 784 80 00

Horaire d'ouverture de la Maison de l'île aux oiseaux

Horaire allégé jusqu'à mi-mars 2024

Mercredi 14h - 18h
et samedi-dimanche 10h - 18h

A partir du 18 mars 2024

Lundi sur rendez-vous

Mardi 14h - 18h,
sur rendez-vous le matin

Mercredi 14h - 18h,
sur rendez-vous le matin

Jeudi 10h - 18h

Vendredi 10h - 18h

Samedi 10h - 18h

Dimanche 10h - 18h

Cygne tuberculé Cygnus olor, Pully, K. Thompson

CONTACTS

Président Lionel Maumary, 079 323 17 03, lionel.maumary@oiseau.ch

Présidents d'honneur Jean Mundler et Jean-Pierre Ribaut

Secrétaire, caissière Marie-Claire Rey Gubler, 079 915 99 80, info@oiseau.ch

Rédaction Petit Canard Nicole Demarta, 079 258 24 60, ndem@bluewin.ch

Projet Préverenges Franck Lehmans, 079 541 71 63, lehmansfr@gmail.com

Bibliothèque Laurent Vallotton, 079 360 66 68, laurent.vallotton@ville-ge.ch

Excursions

Marc Bastardot, 079 515 55 87, marcbastardot@hotmail.com

Philippe Bottin, 079 643 45 06, pbottin@natures.ch

Nicolas Moduli, 079 696 36 46, nicolas.moduli@gmail.com

Eric Morard, 079 583 05 56, emorard@bluewin.ch

Groupe des Jeunes

Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Theo Galster, 077 487 17 85, theogalster@gmail.com

Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Amélien Veuthey, 079 154 11 38, amelien.veuthey@gmail.com

Relations publiques Stanley Maumary, 079 636 22 57, web@mink.ch

Lieu des conférences jusqu'à l'été 2024

Collège de Beaulieu (salle 301), av. des Bergières 17, 1004 Lausanne

Cercle ornithologique de Lausanne

c/o Lionel Maumary

Ch. de Praz-Séchaud 40

CH-1010 Lausanne

DONS: CCP 10-14332-9,

IBAN CH38 0900 0000 1001 4332 9



CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Février 2024

- 4 février Salavaux – lac de Morat (sortie)
- 20 février Le Torcol fourmilier à la Côte (conférence)
- 24 février Le Col de la Gemmi (JOL)

Mars 2024

- 2 mars Nettoyage des Grangettes
- 3 mars Plaine de Bière et Lavigny (sortie)
- 9 mars Les Grangettes (JOL)
- 12 mars AG et conférence: Le Delta du Danube, un paradis pour les oiseaux

Avril 2024

- 16 avril La pêche et le Grand Cormoran (conférence)
- 21 avril L'île aux oiseaux (sortie)
- 20 avril Préverenges (JOL)

Mai 2024

- 4 mai Sortie de l'UVSS, infos sur www.svsn.ch
- 12 mai Loèche (JOL)
- 14 mai Lectures de bagues remarquables à Préverenges (conf.)
- 26 mai La région de Loèche (sortie)
- 22-26 mai Fête de la Nature, infos sur www.fetedelanature.ch

Juin 2024

- 1er juin Baguage des mouettes et des sternes (activité)
- 9 juin Sortie surprise (JOL)

Juillet 2024

- 6 juillet Baguage des mouettes et des sternes (activité)
- 12 juillet Baguage des Martinets alpins (activité)
- 20 juillet Baguage des mouettes et des sternes (activité)

Août 2024

- 17 août Nuit de la chauve-souris à l'île aux oiseaux (activité)
- 24 août Débroussaillage de l'île aux oiseaux (activité)

Du 29 juillet au 20 octobre: camp de baguage au col de Jaman

Informations et changements de dernière minute sur:
www.oiseau.ch ou www.ileauxoiseaux.ch